

OLIVIER DE SAGAZAN, DISSÉQUER LA MATIÈRE... EN EXTRAIRE LA VIE

Il est le lien improbable entre Mylène Farmer, FKA Twigs et sa fille Zaho de Sagazan (révélation de la chanson française 2023). Il est né au Congo en 1959 et entamera ensuite des études de biologie. Elles vont marquer en profondeur son art et en devenir l'essence, son langage artistique. Il va sans cesse chercher la vie, la questionner dans les matières qui composent ses œuvres.

Sculpture

On peut observer trois périodes dans son travail de sculptures. Ainsi les premières sont travaillées avec comme unique médium le métal, elles sont alors très nerveuses, très expressives.

En voulant encore plus d'affectivité et de sensibilité, il va très vite entrer dans sa deuxième période. Les squelettes de métal vont s'entourer de mortier pour marquer les corps, toucher le mimétisme.

Aujourd'hui, dans sa troisième période, il a ajouté l'herbe, le foin ; ces fibres naturelles vont venir ajouter à ses constructions toujours plus métaphysiques une précision nécessaire au réalisme qui va venir nous déranger.

On est presque en face d'un corps entre une vie et une mort ou même un ailleurs ; c'est cette dimension qui va venir provoquer en nous un sentiment proche de la gêne ou de la compassion face à cet être, cette chimère qu'on ne saurait trop admirer.



L'artiste le disait lui-même, le geste par excellence, c'est la dissection. Une vision qui lui vient de ses études de biologie. Et bien, cet acte d'ouverture, d'exploration de l'organisme, il le met au centre de son univers créatif : on voit parfois des corps fendus d'une large lacération, le foin mélangé à la glaise rouge. L'amalgame semble se métamorphoser en tissu organique imprégné d'un sang vermeil.

Transfiguration

C'est en juin 1998 que dans un élan vain vers la quête de vie d'une de ses sculptures qu'il va commencer, dans un excès d'une forme de rage, à se couvrir de terre, de foin et devenir l'un de ses modelages. Il va alors éclore l'idée d'une performance durant laquelle il va sauvagement "disparaître" dans la matière et ainsi dévoiler une créature avec une vie qu'il n'a jamais atteinte auparavant. Il devient la flamme de sa chimère de terre. Son âme se mêle à son amalgame.

Et ainsi, il va créer sa performance Transfiguration : l'homme est voilé derrière moult épaisseurs d'argile, étant une matière très malléable, permet tout au long du processus d'être constamment modifiée et de déplacer les traits de ce presque visage pour ainsi questionner les identités et les figures.

À l'aide d'un panel de terre de couleur (blanc, noir ou rouge), il cherche à parsemer des détails frôlant avec l'horreur : des blessures apparaissent, des fentes se rebouchent et font apparaître d'autres cavités laissant parfois s'échapper des brins d'herbes. Les masques mouvants qui apparaissent sur son visage traduisent ses ressentis. Ce masque qui d'habitude cache l'intériorité de l'hôte ici amplifie les émotions.

En 2012, cette idée va séduire une Mylène Farmer déjà admirative de son travail. Elle souhaite collaborer avec lui pour le clip du premier extrait de son album *Monkey Me* : *À l'ombre* qui traite d'une sorte d'effacement de soi dans une "ombre", d'une volonté de confortablement se cacher puis des effets liés à ce retirement. Elle va alors contacter l'artiste qui va hésiter avant d'accepter, car son art est à l'opposé du "divertissement propre au show-biz".

Il va vouloir que son œuvre qu'il décrit comme "Une tentative de mettre à mal cette vision bornée et conformiste que l'on a de nous-même et de notre visage" soit en totale hybridation avec l'univers de la chanteuse. Alors, dans le clip, Olivier de Sagazan va doucement commencer sa performance, accompagné des danseurs puis Mylène Farmer va le suivre dans cet effacement. Il avait d'ailleurs souligné à l'époque le risque qu'avait pris la chanteuse de jouer le jeu de la transfiguration.



"Il reste que pour une star du show-biz, avoir accepté cette défiguration est assez admirable".

La chanteuse anglaise FKA Twigs va également se prêter au jeu, dans une performance/installation qu'elle a conçue : *Rooms* ; ce projet met en lumière une trentaine d'artistes dont des danseurs, des décorateurs et autres designers. Durant la représentation, elle entame un duo avec Olivier de Sagazan pour se lancer dans une transfiguration à deux. On voit alors un être à deux corps sans visage prendre place.

Olivier de Sagazan se débarrasse de son intellectualisme et des structures occidentales : la religion, les constructions métaphysiques et l'angélisme. Il va se tourner vers les sources archaïques de l'être occidental, généralement abandonnées dans les créations artistiques. Par conséquent, en plongeant dans sa boue, il plonge aussi dans ces racines, il se dépouille des artifices. Cette boue qui inspire l'or à Baudelaire insuffle la vie à Sagazan. ■

Marius Cregut
19 février 2024